**Document sur le traitement des erreurs**

***Le traitement des erreurs*** *(version courte)*

François Guillemette, Katia Renaud et Céline Leblanc

***D’abord, un rappel :*****On n’apprend pas de ses erreurs.**

En soi, l’erreur est une régression; c’est le contraire de l’apprentissage. On n’apprend ni de ses erreurs, ni de la prise de conscience de son ignorance. On apprend lorsqu’on rectifie ses erreurs, lorsqu’on progresse, lorsqu’on réussit. L’apprenant ne peut pas ne pas faire d’erreur, mais l’erreur n’est utile que lorsqu’il la corrige.

***Sur le plan pédagogique:*** La vie académique donne amplement d’occasions de faire des erreurs, de se retrouver en déséquilibre. Il est rarement nécessaire de provoquer ces déséquilibres et il ne faut jamais souligner les erreurs, ni laisser volontairement les apprenants dans l’erreur. Il s’agit plutôt de faire rectifier rapidement les erreurs, faire vivre des rééquilibrations, faire vivre des réussites. Lorsqu’on laisse un apprenant dans l’erreur (ou, pire, lorsqu’on accentue son expérience de l’erreur), on nuit à son développement. De plus, si un apprenant reste longtemps dans l’erreur, il y a un risque qu’il apprenne l’erreur de manière stable sans apprendre comment la rectifier ni apprendre l’apprentissage approprié.

L’enseignant doit être vigilant pour voir les erreurs afin de les faire rectifier au fur et à mesure, mais il ne souligne pas les erreurs, ni ne les fait analyser. L’erreur n’est utile que lorsqu’elle est rectifiée. Lorsqu’elle se manifeste, il ne s’agit pas de la nier, mais de la transformer en défi pour une plus grande réussite.

Il ne s’agit donc pas d’interdire l’erreur. L’enseignant permet l’erreur. Mais il ne la souligne pas. Il s’assure que les erreurs sont rectifiées. Il s’assure que l’apprenant réussit. Il ne parle pas de faiblesses, de lacunes ou de points à améliorer, mais de défis à relever. Il identifie des défis qui sont « possibles », qui mènent à une réussite avec une certaine assurance. Par exemple, si l’enseignant n’a pas l’assurance que l’erreur sera rectifiée avant la fin d’un cours, il s’abstient de souligner cette erreur. Il la fera rectifier à une autre occasion.

**On apprend de ses réussites.**

Donc, il faut donner la possibilité à l’apprenant de rectifier ses erreurs et il faut souligner ses réussites lorsqu’il rectifie ses erreurs. L’enseignant aide l’apprenant à élaborer des schèmes, des stratégies ou des apprentissages qui vont lui permettre de relever de plus grands défis de développement et de réaliser de plus grandes réussites.

L’enseignant établit à l’avance une liste d’erreurs prévisibles et, pour chacune d’entre elles, l’intervention à faire pour que l’apprenant la rectifie au fur et à mesure.

[Licence Creative Commons](http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/) 2024 *Le traitement des erreurs (version courte).* de F. Guillemette, K. Renaud & C. Leblanc est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d’Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.